Les perturbateurs endocriniens : il est temps de prÃ©venir estime lâ€™OPECST

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
July 2011

Lors de sa rÃ©union du 12 juillet, l'Office parlementaire d'Ã©valuation des choix scientifiques et technologiques - OPECST,Â a approuvÃ© le rapport prÃ©sentÃ© par le sÃ©nateur Gilbert Barbier (RDSE, Jura) intitulÃ© Les perturbateurs endocriniens, le temps de la prÃ©caution.

Dans ce rapport, il rappelle que les inquiÃ©tudes relatives aux perturbateurs endocriniens proviennent de l'augmentation importante et non encore expliquÃ©e de maladies liÃ©es au systÃ¨me hormonal comme certains cancers ou des problÃ¨mes de fertilitÃ©. En France, l'incidence du cancer du sein a doublÃ© depuis 1980. Il en serait de mÃªme du cancer du testicule dans les pays dÃ©veloppÃ©s depuis 1970. En matiÃ¨re de fertilitÃ©, les chercheurs s'inquiÃ¨tent d'une possible combinaison d'une baisse de moitiÃ© du nombre de spermatozoÃ¯des et d'une augmentation des malformations gÃ©nitales masculines. Le rapport souligne que les donnÃ©es scientifiques disponibles rendent crÃ©dible un lien de causalitÃ© entre ces maladies et l'action de substances perturbant le systÃ¨me endocrinien. En effet, l'impact avÃ©rÃ© de certaines de ces substances sur les animaux sauvages, l'analogie avec des produits comme le distilbÃ¨ne ou la chlordÃ©cone et plusieurs publications acadÃ©miques vont dans ce sens. Cependant, les incertitudes restent nombreuses notamment quant aux mÃ©canismes d'action Ã faible dose, en mÃ©lange ou Ã des moments prÃ©cis de la vie et quant aux diffÃ©rentes molÃ©cules impliquÃ©es. Le sÃ©nateur Gilbert Barbier estime toutefois que les donnÃ©es disponibles sont suffisantes pour agir dÃ¨s maintenant afin de protÃ©ger les populations les plus vulnÃ©rables, tout particuliÃ¨rement les bÃ©bÃ©s et les femmes enceintes. Il propose donc :

-

de renforcer l'effort de recherche et d'amÃ©liorer sa coordination pour relever les dÃ©fis scientifiques posÃ©s par ce problÃ¨me Ã©mergent de santÃ© publique. Il demande plus particuliÃ¨rement Ã ce que des efforts soient faits au niveau europÃ©en pour aboutir d'ici Ã 2013 Ã la validation de tests internationaux permettant de dÃ©tecter les perturbateurs endocriniens ;

-

d'informer les consommateurs et d'apposer un pictogramme similaire Ã celui prÃ©sent sur les bouteilles d'alcool pour indiquer sans ambiguÃ¯tÃ© aux femmes enceintes ou allaitantes qu'elles devraient Ã©viter de s'exposer, elles et leurs jeunes enfants, Ã des produits contenant des perturbateurs endocriniens. L'apposition de ce logo serait soumise Ã un avis de l'ANSES dans le cadre des Ã©valuations en cours des perturbateurs endocriniens potentiels ;

-

enfin, d'affirmer, au niveau europÃ©en, l'objectif d'interdire la prÃ©sence de perturbateurs endocriniens dans les produits spÃ©cifiquement destinÃ©s aux femmes enceintes et allaitantes et aux jeunes enfants car le moment d'exposition peut Ãªtre plus important que la dose, et d'accÃ©lÃ©rer la substitution des produits problÃ©matiques tels que les phtalates Ã chaÃ®ne courte (DEHP) dans les applications mÃ©dicales Ã destination des publics sensibles.

Consulter le rapport - SÃ©nat

Â